



François RABELAIS
Almanach pour l'an M.D.XXXV
texte découvert et édité par Alessandro Vitale-Brovarone
Paris, Classiques Garnier, 2014, 160 p.
et fac-similé de l'almanach sur deux feuilles séparées,
une imposée, l'autre coupée en deux feuillets, pliés.
(« Les mondes de Rabelais », 3)
ISBN 978-2-8124-3316-0

G. Matteo ROCCATI

Pendant plus de quinze ans – le premier connu est de 1533, le dernier de 1550 – Rabelais a publié des almanachs, probablement de manière régulière. De faible valeur marchande, comme nos calendriers, l'année terminée ils n'avaient plus aucune utilité, ils ont donc massivement disparu : jusqu'à aujourd'hui, seuls des témoignages indirects et quelques fragments avaient conservé la trace de sept d'entre eux. C'est dire l'intérêt de la découverte présentée ici. L'existence de cet almanach était connue, mais on ne disposait que d'une copie manuscrite partielle, réalisée au XVII^e siècle. Cette heureuse trouvaille permet d'avoir entre les mains un fac-similé du document, reconstitué en totalité – le seul à ce jour –, maniable comme s'il avait resurgi miraculeusement des siècles passés.

De petit format (cm. 10 x 7,5 env.), il a été reconstitué à partir de neuf feuilles qui avaient été remployées dans la reliure de plusieurs volumes du commentaire au *Corpus juris* de Justinien par le juriste italien Giason del Maino, commentaire imprimé à Lyon en 1533. Ces feuilles ont été retrouvées lors de la remise en ordre de la Bibliothèque du Séminaire d'Alessandria après l'inondation de 1994.

L'introduction (bilingue, en français, pp. 9-43, et en italien, pp. 45-79) retrace les circonstances de la découverte et examine les données matérielles (externes et internes) relatives aux feuilles, examen qui permet de

rendre compte de manière plausible de leur situation actuelle : réutilisées dans les reliures vraisemblablement à Lyon, elles ont abouti ensuite de manière fortuite sans doute à Pavie, puis à Alessandria. Est ensuite présentée la structure du calendrier : numéros des jours du mois (une quinzaine par page), numérotation des dimanches, début et fin des foires de Lyon, solstices-équinoxes et entrée du soleil dans les signes zodiacaux, jours de la semaine, saints, signes zodiacaux où se trouve la lune et position de cette dernière, phases lunaires, jours favorables ou indifférents pour différentes activités (soins, semailles, sevrage). L'étude de l'importance attribuée aux différents saints permet enfin de préciser sa nature : il s'agit d'un calendrier catholique – mais à usage laïque, non liturgique –, lyonnais, sans intention particulière, satirique ou autre. Le caractère peu soigné de la partie proprement calendaire est également souligné.

L'édition du texte, avec de nombreuses notes ponctuelles, en particulier à propos des saints, est suivie de la reproduction intégrale de l'almanach. Le glossaire (pp. 141-147) s'attache surtout à mettre en évidence les tournures et les caractéristiques de la langue de Rabelais dans la partie textuelle, qui occupe les quatre dernières pages : « De la disposition de ceste année 1535 ». On trouve dans cette partie, riche en références savantes et bibliques – où Rabelais accompagne les considérations astrologiques (« l'infelicité de la conjonction de Saturne et de Mars », p.

104) de réflexions sur l'autonomie de l'homme –, certaines des habitudes (séries synonymiques, argumentation scolastique) qu'il parodie dans ses œuvres « joyeuses ». L'index des saints et fêtes, et la bibliographie (des titres utilisés pour l'édition) complètent le volume.

Les deux fac-similés permettent de se rendre compte de la manière dont les cahiers étaient obtenus : la feuille (qui, imposée différemment, aurait pu donner directement un in-16), coupée en deux, donne lieu à deux quaternions qui se suivent (les signatures indiquent bien l'ordre d'assemblage), le dernier pli se faisant sur la largeur de manière à obtenir un format « à l'italienne ». On pourrait se demander si ces feuilles ne sont pas des essais écartés de la vente : la feuille doit être coupée avant de constituer l'almanach, ce qui entraîne une manipulation de plus et oblige ensuite à maintenir solidaires les deux parties, sans doute grâce à une cordelette. En redistribuant les colonnes (pour l'un des deux pliages possibles à la fin : au recto, en coté de première, *cabd*, au verso *acdb*, l'italique indique que la colonne est à mettre tête-bêche), l'on obtiendrait l'almanach uniquement par pliage de la feuille entière (deux plis sur le petit côté, puis deux plis sur

le grand). Cependant, cette option semble rare : pour des fascicules analogues, lorsque les catalogues détaillent les signatures, ils font toujours état de plusieurs cahiers ; certes les cas où la description n'indique pas de signatures sont assez nombreux et on peut aussi se demander si dans un cahier unique les signatures pouvaient être omises, mais, à défaut d'exemples clairs (j'en ai trouvé un seul : HARRISSE, *Bibliographie*, 1887, p. 208, n° 313, un in-16 d'indulgences constitué d'un octonion), on ne peut rien dire. L'hypothèse la plus plausible est donc qu'il s'agisse simplement d'inventus : même pour un si petit format et pour un cahier unique, on a dû estimer que celui-ci serait trop épais. L'état des feuilles restantes peut aussi susciter quelques questions. L'édition a été établie à partir de l'ensemble des témoins, chacun présentant des défauts matériels dont il était inutile de tenir compte (cf. pp. 30-31). Ces défauts semblent dus aux aléas de la conservation. S'ils étaient d'origine, il pourrait s'agir aussi de ratés ou d'essais écartés de la vente par l'imprimeur. Quoi qu'il en soit, les hypothèses émises pour comprendre la présence de ces feuilles à Alessandria restent parfaitement valables.

G. MATTEO ROCCATI • Dipartimento di Lingue e Letterature straniere e Culture moderne, Università di Torino

E-MAIL • <http://www.personalweb.unito.it/giovanni.roccati/>

RiCOGNIZIONI
Rivista di lingue, letterature e culture moderne

<http://www.ojs.unito.it/index.php/ricognizioni/index>
ricognizioni.lingue@unito.it

© 2014
Dipartimento di Lingue e Letterature straniere e Culture Moderne
Università di Torino
<http://www.dipartimentolingue.unito.it/>